



Le Bib'up simple et efficace qui s'adapte
Voilà une idée simple mais encore fallait-il y penser. Ter...
installé sur le bord de la table et les gouttes au sol. Grâce...
avec un élastique, on peut le poser partout. En vente ch...

Place à la différence

RENCONTRE À L'Avant-Garde, à Margaux (33), les McCarthy ont construit une cave basée sur la découverte des meilleurs petits producteurs de Gironde

CLAUDE PETIT

c.petit@sudouest.com

Dans quelques jours, les foires aux vins des grandes surfaces vont se succéder. Pour tout amateur soucieux d'enrichir sa cave, l'étude des catalogues, prospectus et autres magazines spécialisés s'apparente à la quête du turlupin au fond du PMU épluchant les cotes des chevaux à la recherche de l'oiseau rare.

Loin de cette effervescence, dans le village de Margaux, capitale d'une des plus prestigieuses appellations du Médoc, Wayne et Cathy McCarthy conseillent avec sollicitude les clients de leur cave, l'Avant-Garde, face à la mairie.

« Je suis arrivé en France en 1990, raconte cet Australien de 46 ans, de son bel accent du sud de Sydney. Comme beaucoup de mes compatriotes, je faisais le tour du monde. Vous savez : chez nous, nous sommes tellement loin de tout que la curiosité nous pousse vers d'autres horizons. »

Une histoire d'amour

Avec son sac à dos et sa planche de surf sous le bras, cet ingénieur en hydraulique écume les meilleurs spots de la planète et arrive à Biarritz. « J'aime le vin. Bordeaux était pour moi une étape obligatoire. On m'a dit : "Va à Margaux, ils vendent." » La suite aurait pu faire une belle séquence de film en champ-contrechamp.

Moteur : « Je suis arrivé à la gare de Margaux un dimanche soir, se souvient-il. Il pleuvait. Je n'imaginai pas ça comme ça ! Il n'y avait rien, pas de bar, pas d'hôtel... J'ai marché... Je me suis retrouvé au château Rauzan-Ségla. » Contre-



Wayne et Cathy, avec l'aide de Jean-Pascal, à la recherche des perles rares du vignoble. PHOTO C. PETIT

champ : « J'étais étudiante dans une école de commerce, poursuit Cathy. J'avais décroché un job d'été à Rauzan-Ségla pour vendre du vin aux touristes. Je n'avais vu personne ce jour-là. Je tricotais pour passer le temps. Il a poussé la porte. Il était trempé, avec son sac sur le dos. Je me suis dit : lui, il a de beaux yeux bleus, mais il va me faire perdre mon temps, il n'achètera jamais une bouteille. »

Wayne est resté quelques jours pour participer aux vendanges... peut-être aussi pour Cathy. Il a continué son tour du monde, vite interrompu par la première guerre du Golfe, est revenu en France... a retrouvé Ca-

thy... et ils ont aujourd'hui deux enfants.

« Nous avons d'abord repris la cave que mon frère avait ouverte à Castelnau, mais, très vite, nous nous sommes dit que c'était à Margaux qu'il fallait nous installer. À l'époque, il n'y avait rien. La Cave d'Ulysse (adossée à la société Ulysse Cazanone, propriété du groupe Chanel, NDLR) nous a précédés de quelques mois », se souvient-elle.

Acheter du vin autrement

« Pour nous, les foires aux vins ne sont pas vraiment une concurrence, explique Wayne. Notre clientèle, qu'elle soit de passage ou de la région, vient chercher ici les décou-

vertes que nous faisons dans le vignoble. Nous avons noué des liens avec beaucoup de petits propriétaires de Margaux, mais aussi d'ailleurs. Ça nous permet de proposer de super rapports qualité/prix qu'on ne trouvera jamais en grande surface. »

Entre 10 et 20 euros, les étiquettes des meilleurs vigneron bordelais s'alignent sur les étagères. « Que des gens qui travaillent bien », souligne Jean-Pascal Navailles, leur assistant. Wayne voudrait les citer tous. « Beaucoup sont devenus des amis », confie-t-il.

Cave l'Avant-Garde, à Margaux.
Tél. 05 57 88 76 71.